



**PRÉFET
DE LA RÉGION
NORMANDIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

LE DIRE DE L'ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE LES ESSENTIELS de l'Eure

Unité départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure (DRAC Normandie)
Connaissance ISSN 2492-9700 n°10 – Mâj 04 janvier 2019 – France POULAIN

Le château de Gaillon

Le château de Gaillon fut d'abord un château défensif profitant de sa position stratégique entre la France et la Normandie Anglaise. En 1263, il devient propriété et résidence d'été des archevêques de Rouen.

C'est en 1494, avec l'arrivée du Cardinal Georges d'Amboise, que le château prend des airs italiens et devient le premier château Renaissance de France. En quelques années, le château se transforme en un palais et le domaine qui l'entoure en magnifiques jardins.

Durant la révolution, et du fait de la vente des biens nationaux, une grande partie des bâtiments est démolie et le château sert de carrière de pierre. En 1801, Alexandre Lenoir achète des morceaux entiers du château (comme la porte de Gènes, la galerie des cerfs...) pour enrichir son « musée des Monuments français ». Ces éléments furent ensuite installés en partie à l'école des Beaux Arts de Paris. Cela a permis de sauver de magnifiques pièces de Gaillon qui ont aujourd'hui retrouvé leur place originelle.

L'année 1812 marque la création d'une maison carcérale de détention dans le château de Gaillon. Celle-ci a totalement modifié l'aspect du château (bouchant la galerie sur le Val pour en faire un réfectoire, enlevant ou rajoutant des étages aux bâtiments...). Cette maison centrale, comprenant aussi une prison pour enfants et un pavillon psychiatrique, perdurera jusqu'en 1901. C'est avec cette période que le château actuel garde le plus de ressemblance.

De 1919 à 1975, le château, acquis par des particuliers, est laissé à l'abandon. Durant cette période, des éléments de décoration sont vendus aux enchères et des familles de squatteurs s'installent. Le château, classé monument historique en 1862, est acquis par l'État en 1975 à l'état de ruine.

Depuis cette date, de nombreux travaux ont été effectués par l'État pour rendre à Gaillon son lustre passé. Dans les années 1980, des couvertures d'urgence ont été posées sur tous les bâtiments. Aujourd'hui, ils ont tous (à l'exception du bâtiment des cuisines) une nouvelle toiture.

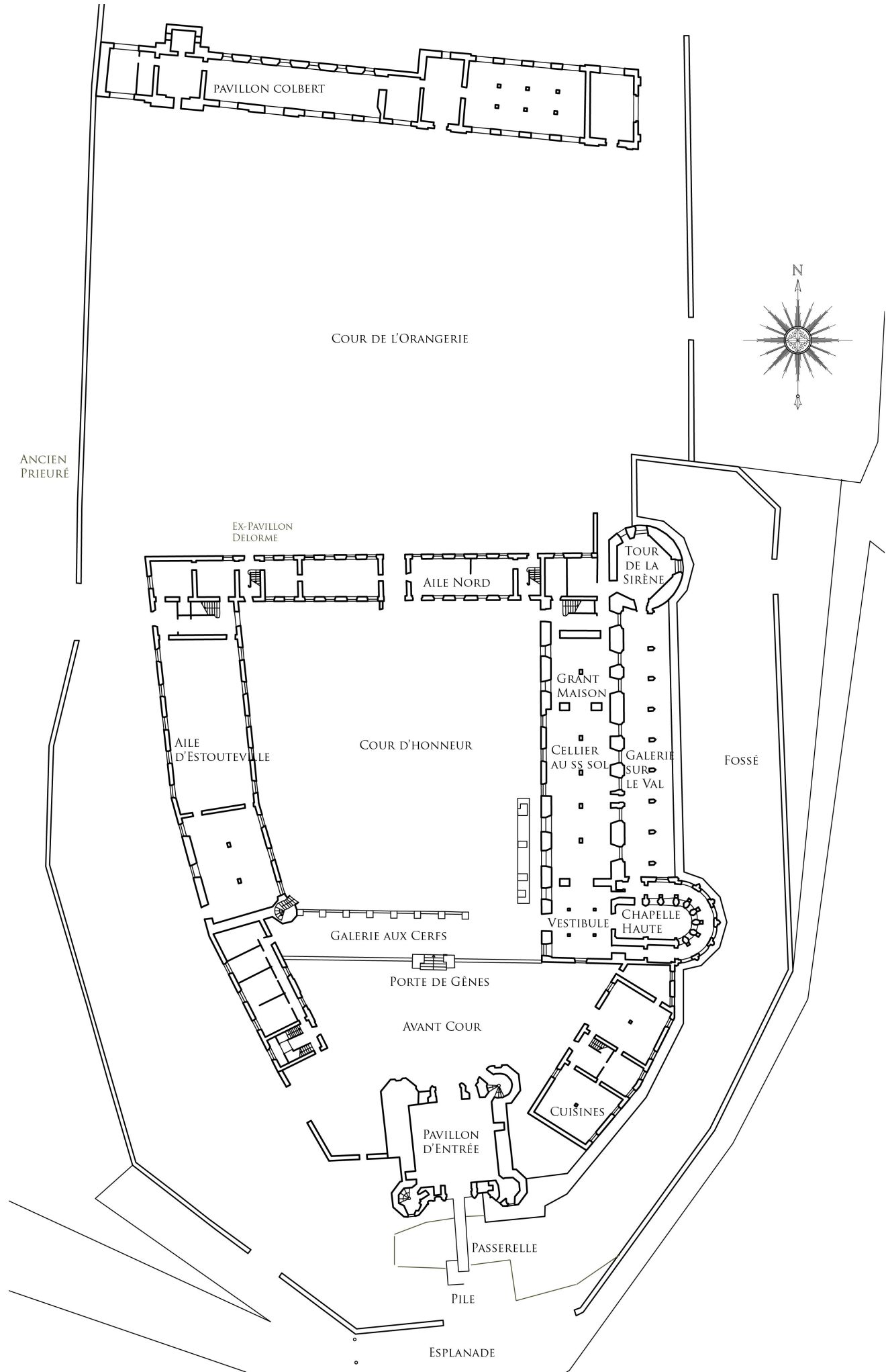
Les éléments du château placés à l'école des Beaux Arts de Paris ont retrouvé leur place d'origine dans la cour d'honneur du château. La toiture en « hache » d'origine a été restituée au Pavillon d'entrée et sa façade sud a été entièrement restaurée. Le bâtiment de la Grant Maison a vu sa galerie sur le Val retrouver ses proportions d'origine et être sécurisée et restaurée ; de même pour le déambulatoire, le vestibule et la Chapelle Basse.

Le pavillon Colbert a retrouvé ses proportions d'origine et une toiture digne de ce nom.



Parallèlement à ces travaux entièrement financés par l'État, l'électricité a été installée dans plusieurs des bâtiments, une nouvelle exposition (réalisée par l'Association pour la Renaissance du Château) a pris place au premier étage du pavillon d'entrée, de nombreuses fouilles ont été effectuées et plusieurs projets d'utilisation et d'aménagement du château et de ses jardins ont vu le jour. De plus, l'année 2011 a marqué la véritable ouverture du château au public grâce à la ville de Gaillon qui en assure les visites.

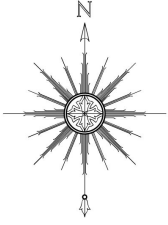
** ci-contre, une photographie fin XIX^{ème} siècle sur plaque de verre inconnue jusqu'alors et retrouvée dans les archives de l'unité départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure.*



ANCIEN
PRIEURÉ

PAVILLON COLBERT

COUR DE L'ORANGERIE



EX-PAVILLON
DELORME

TOUR
DE LA
SIRÈNE

AILE NORD

AILE
D'ESTOUTEVILLE

COUR D'HONNEUR

GRANT
MAISON

CELLIER
AU SS SOL

GALERIE
SUR
LE VAL

FOSSÉ

GALERIE AUX CERFS

VESTIBULE

CHAPELLE
HAUTE

PORTE DE GÈNES

AVANT COUR

CUISSINES

PAVILLON
D'ENTRÉE

PASSERELLE

PILE

ESPLANADE